



Thomas Féjóz

Alizé

Fleur de Lys

*Je t'aime, un peu,
beaucoup, passionnément !*

Une fois n'est pas coutume, ce banc d'essai concerne une guitare qui n'existe qu'à un seul exemplaire, construite à la demande particulière d'un musicien, Shaï Sebbag, qui a accepté de s'en séparer pour quelques jours. Merci à lui pour sa confiance et pardon pour les moments douloureux qu'il a dû vivre sans elle..



THOMAS FÉJOZ

L'unité fait des émules

Vous pensez, à juste titre, que de toute façon une guitare de luthier construite à l'unité est toujours un exemplaire unique. C'est même sans doute une des principales motivations des musiciens qui préfèrent ce type d'instrument à une production industrielle plus uniforme. Mais dans le cas présent, le musicien avait une idée très précise de ce qu'il souhaitait, en particulier sur le plan de la sonorité. Après une période de quête, non pas du Graal mais de la guitare de ses rêves, S. Sebbag trouve que le modèle "Alizé" de Thomas Féjóz est ce qui se rapproche le plus de ce qu'il cherche. La "Fleur de Lys" est donc née à partir de ce modèle.

L'Alizé, déjà en version standard, n'est pas une guitare ordinaire. L'idée de base du luthier était de faire un instrument hybride qui aurait toutes les qualités d'une petite caisse (style OM), maniabilité, son médium-aigu précis et nerveux, mais avec plus de rondeur dans les graves. C'est ce qui a donné cette silhouette atypique en forme de poire, avec le haut d'une petite guitare, et les hanches d'une

SAI



jumbo, pour gagner du volume. Cela déconcerte au départ, ce dessin sortant vraiment de tous les canons existants. Mais, passé la première surprise, on s'y fait vite, d'autant qu'en y regardant de plus près, on a le plaisir de découvrir une lutherie magnifique.

Tout d'abord, la beauté des essences employées force l'admiration. La table est de tout premier choix, l'épicéa européen est superbement maillé avec un veinage régulier. Les éclisses et le dos sont taillés dans un palissandre indien magnifique. Le luthier a su tirer parti des dessins de ce bois pour créer notamment au dos une symétrie de bon aloi. Enfin, le manche est débité dans un érable ondé de toute beauté.

Et tout cela n'est rien à côté du raffinement de la mise en œuvre. C'est dire ! En tout premier lieu, le choix de l'amarante pour les filets de bord de caisse est du plus bel effet. La couleur violette de ce bois souligne parfaitement les contours de l'instrument, tout en apportant une nuance plus claire sur le bord des éclisses. Un mince fil d'érable marque la séparation entre le filet et le palissandre, tandis que deux plis d'érable et de palissandre contournent la table. On retrouve cette association (amarante-érable-palissandre) pour la rosace, qui, malgré ses neuf plis, affiche une sobriété classique. Comme pour donner une unité à l'ensemble, le filet d'amarante borde également la touche et la tête. Et quelle tête ! Une magnifique fleur de lys (d'où le nom de la guitare), réalisée en padouk, se détache sur un placage en Rio, sombre et profond à souhait. La virtuosité du luthier s'exprime ici avec toute sa finesse. Il y a très peu de nacre sur cette guitare : le logo du luthier, le pistil de la fleur et un petit lézard au bas du dos, comme un petit clin d'œil. On a plutôt cherché à harmoniser les essences en tirant le meilleur parti des bois, un peu comme dans cette cuisine où l'on met en valeur l'excellence du produit plutôt que de noyer les saveurs dans un excès de sauce ou d'assaisonnement. Pour continuer

dans le raffinement, des pétales de fleur, réalisés eux aussi en padouk, servent de repères sur la touche en ébène. Il y aurait encore une foule de détails à souligner. Le manche à lui seul témoigne du soin extrême apporté à la construction. Une fine lame de palissandre est prise en sandwich entre deux morceaux d'érable ondé : pas une seule trace de colle, pas une bavure, chaque jointure est absolument parfaite. Juste pour la bonne bouche, signalons le chevalet, plutôt imposant, taillé dans un superbe Rio, qui achève en beauté cette harmonie de bois magnifiques. On est vite séduit par cet instrument hors normes.

Une si belle guitare se saisit avec délicatesse, ce qui permet d'emblée d'apprécier sa légèreté. L'instrument, parfaitement équilibré, se cale immédiatement, le bras droit se positionne tout à fait naturellement. Le manche, malgré sa largeur un peu supérieure au standard (4,5 mm au silet), grâce à sa forme en U ouvert et à sa finesse, se révèle des plus agréables, d'autant que l'action est réglée très basse sur la touche, ce qui le rend très facile à jouer. Revers de la médaille, il ne faut pas trop bousculer la belle, on atteint vite ses limites. Mais son manche est tellement facile qu'on se plie facilement au caractère sensible de cette guitare. Elle est vraiment construite pour être jouée aux doigts, avec délicatesse. Le médiator est pratiquement proscrit, à part peut-être pour jouer de jolies mélodies, que l'on arrive à faire chanter de belle façon.

Le barrage de table, un X très allégé, y est certainement pour beaucoup dans ce tempérament. Cette guitare est décidément hors normes, y compris au niveau du son. L'attaque

THOMAS FÉJOZ ALIXE - FLEUR DE LYS

- Prix : 3600 euros
- Style : classique
- Table : épicéa
- Fond/éclisses : palissandre indien
- Manche : érable ondé + joint palissandre
- Touche : ébène
- Chevalet : palissandre de Rio
- Fileterie et rosace : amarante + palissandre + érable
- Mécaniques : Schaller + boutons bois
- Etui/housse : étui
- Infos produit : 04 75 55 31 99 - www.thomasfejoz.com

est nerveuse, précise, rapide. Les médiums veloutés offrent une belle puissance, tandis que les aigus donnent au timbre une présence brillante plutôt que du scintillement. Quant aux graves, le musicien les sent bien là, mais ils sont tellement projetés vers l'avant qu'il faut soit jouer à plat, soit la faire jouer par quelqu'un d'autre pour les apprécier vraiment. On constate alors que non seulement ils sont bien présents, mais aussi solidement charpentés, précis, bien définis, et donnent ainsi une bonne assise à l'ensemble du spectre. Ce type de sonorité est parfaitement adapté au jeu polyphonique. Chacune des notes d'un accord se détache clairement, ce qui permet, dans les enchaînements, de faire entendre le mouvement de chaque voix de façon précise, naturellement et sans artifice. Vraiment une belle réussite.

Cela tombe bien, c'est très exactement le cahier des charges qu'avait imposé S. Sebbag à Thomas Féjoz. Et dans ce sens, l'adéquation entre la demande du musicien et le travail du luthier est ici exemplaire : cela pourrait bien vous donner des idées. Si vous voulez vous rendre compte de ce que cela donne, rendez-vous sur le site de Shaï Sebbag : <http://myfingerpicking.free.fr> Vous y trouverez des enregistrements de cette guitare, des photos de sa construction et les appréciations de son propriétaire, un guitariste original, plein de talent, à découvrir et à écouter d'urgence.

